

[Texte]

beautiful settings for a veteran's hospital anywhere in Canada, and I think it would be a shame to have that taken out of the Department of Veterans Affairs.

I make the strongest possible plea that these negotiations continue to be stalled, as they are, between your Department and the province, I understand, and/or the City of London, I am not just sure which. However, I make an earnest plea on behalf of veterans that this be kept for veterans, because I cannot think of any finer therapeutic care than to be amidst the beautiful surroundings there. It is equal to Sunnybrook, which was opened here a few months ago.

I suppose my time is up, is it?

The Vice-Chairman: Do you want to make a statement, Mr. Minister?

Mr. MacDonald: I think I should, Mr. Chairman. Well, you know the policy that we have, and it is the transfer of hospitals, I have to say that I am certainly in favour of the policy, Mr. Knowles—through you, Mr. Chairman—and there is a good reason for that because grounds can be beautiful, but people get older and they become geriatrics, and the grounds or the trees—and I am being sincere about this—will not add much to a person's well-being. When he gets hospitalized he gets in bed, therefore our chief reason for transferring—we would like to retain the hospitals, undoubtedly, but we must not overlook the fact that we are fast moving to the day when we will have nothing but geriatrics, nursing care, therefore in that light we will not be able to obtain and hold proper professional people to look after people, because you will not get young doctors, young nurses and young technicians to go in and look after, say, ourselves in 20 years time. That is what we are heading for. This is why at this time we have no motion whatever of trying to retard transfers. It is there. We are not forcing it very much, but the policy is good, and the day we decide it is not good we will ask to have it changed.

Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand): Thank you.

The Vice-Chairman: Gentlemen, I would point out that it is now approximately 10.50 a.m. and I still have five questioners and this room is going to be occupied at 11.00 a.m. I would also point out to you that the Minister will not be with us tomorrow, so I will call the next questioner, but keeping in mind that it seems we are going to need another meeting possibly tomorrow. My understanding of it is that the Estimates should be passed prior to May 31, so tomorrow would be our last day.

Mr. Lambert (Edmonton West): On a point of order, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: On a point of order, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): With the greatest respect, why is it that we are coming in here at one minute to midnight? We have had three months to get to these estimates, and there is absolutely no reason why we should be put under the gun like this.

The Minister obviously has to be away tomorrow, that is the normal course of events, but that means that we are through.

The Vice-Chairman: I would point out, Mr. Lambert...

[Interprétation]

ministre, ainsi que vos hauts fonctionnaires. Vous savez donc que cet hôpital est situé dans un cadre des plus agréable et qu'il serait donc très regrettable qu'il ne relève plus du ministère des Anciens combattants.

Pour cette raison, je vous demande, avec le plus de fermeté possible, que les négociations entre votre ministère et la province ou la ville de London, restent au point mort, où elles sont depuis un certain temps. Je réclame que cet hôpital continue à être réservé aux anciens combattants, car son cadre est des plus adéquat pour une bonne thérapie. C'est d'ailleurs l'équivalent de Sunnybrook, qui a été ouvert il y a quelques mois.

Je suppose que mon temps de parole est écoulé.

Le vice-président: Voulez-vous répondre, monsieur le ministre.

M. MacDonald (Cardigan): Je pense que je devrais le faire. Je dois vous dire, monsieur le président, que je suis en faveur de cette politique de cession des hôpitaux, car, quelle que soit la beauté du cadre, elle n'empêche pas les gens de vieillir et d'en profiter de moins en moins. Comme vous le voyez, je serai sincère avec vous. Évidemment, nous aimerions conserver nos hôpitaux, mais nous ne devons pas ignorer le fait que le jour n'est pas très éloigné où les seuls soins qui seront requis seront des soins gériatriques. De ce fait, si nous n'adoptons pas des mesures adéquates, il sera de plus en plus difficile d'obtenir dans vingt ans de jeunes docteurs, de jeunes infirmières et de jeunes techniciens pour s'occuper de nos patients. C'est pourquoi nous n'avons aucunement l'intention de retarder les transferts. Évidemment nous n'essayons certainement pas d'accélérer l'application de cette politique, mais puisqu'elle est bonne, nous l'acceptons. Si nous jugeons plus tard qu'elle ne l'est pas, peut-être voudrions-nous la changer.

M. Knowles (Norfolk-Haldimand): Merci.

Le vice-président: Messieurs, il est maintenant 10h50 et j'ai toujours cinq noms sur ma liste. Or, nous devons lever la séance à 11 h 00. Je dois également vous dire que le ministre ne pourra pas être avec nous demain et je donnerai donc maintenant la parole à l'orateur suivant, en vous précisant qu'il sera peut-être nécessaire d'organiser une autre séance, peut-être demain. En effet, le budget doit être adopté avant le 31 mai et demain sera donc votre dernier jour.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Un rappel au Règlement, monsieur le président.

Le vice-président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'aimerais vous demander pourquoi vous tenez à aller aussi vite, à la dernière minute? Nous avons eu en effet trois mois pour examiner ce budget et je ne vois aucune raison pour que l'on nous soumette à ce genre de pression.

Évidemment, le ministre sera absent demain, ce qui est prévu, et nous en aurons donc terminé aujourd'hui.

Le vice-président: Je voudrais signaler, monsieur Lambert...